

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892

REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266

Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La menace contre Grosny s'accroît

Les attaques russes à Voronej furent repoussées.

Vichy, 17. A.A.— La police a ouvert le feu à Calcuta contre des manifestants. Il y a eu beaucoup de morts.

Marsa Matruh

M. le Dr Fikri Touzer participa en qualité de médecin aux guerres de la Tripolitaine, des Balkans et à la guerre générale et rendit des services signalés sur tous les fronts dans l'intendance sanitaire. Il passa en Anatolie au commencement de la guerre de l'indépendance nationale. De retour, il fut transféré du ministère de la Défense nationale à celui de l'hygiène où, après avoir assumé certains postes en vue, il fut envoyé comme inspecteur sanitaire en Anatolie et en Thrace. Nommé ultérieurement président de la commission d'hygiène et de prévoyance sociale et sous-secrétaire au ministère de l'Hygiène il fut élu député d'Erzurum, lors de la troisième période législative et désigné en 1939 secrétaire général du P. R. P. Il occupa depuis le 7 mai 1942 le poste de ministre de l'Intérieur.

Vichy, 17. A.A.— Le porte-avions anglais « Illustrious » se trouve dans le port de Gibraltar. Il est gravement endommagé. La tour de commandement a reçu notamment plusieurs obus.



La presse turque de ce matin

KDAM Sabah Postası

Cumhuriyet

La bataille aéro-navale de la Méditerranée

M. Abidin Daver résume les données fournies par les communiqués de l'Axe et les affirmations du communiqué de l'Armée britannique au sujet de la bataille aéro-navale en Méditerranée occidentale.

Il y a environ 2 mois, le 14 juin, un convoi anglais se rendant de Gibraltar à Malte avait été également l'objet d'une attaque semblable. Alors aussi les communiqués de l'Axe avaient annoncé la dispersion complète du convoi et sa destruction partielle. L'adjoint du Premier britannique avait reconnu aux Communales la perte d'un croiseur et de 4 destroyers en ajoutant que la majeure partie du convoi était arrivée à destination. Le fait est que si pas un seul vapeur n'était parvenu, alors, à Malte, l'île qui, depuis lors, avait été l'objet d'attaques ininterrompues serait demeurée à court de vivres, de munitions et de benzine.

On peut admettre que cette fois également, l'île a pu être ravitaillée. Seulement, on constate que l'aide à Malte revient fort cher aux Anglais. Il est impossible de ne pas subir des pertes en tentant ainsi un passage forcé dans la Méditerranée où les avions de l'Axe ont la supériorité aérienne et où bouillonne l'activité des sous-marins et des vedettes de l'Axe qui y ont de nombreuses bases. En traversant le canal de quelque 400 milles entre la Sardaigne et Malte, les grands convois offrent un objectif excellent aux forces navales, sous-marines et aériennes qui partent des bases de la Sardaigne, de la Sicile et de Pantelleria. Les Anglais se mettent en route en sachant qu'ils subiront des pertes; le tout est pour eux de réduire ces pertes de façon à ce qu'elles soient aussi faibles que possible.

Les forces aériennes, dont la puissance va en croissant sont maîtresses d'une mer étroite comme la Méditerranée et spécialement des passages qui constituent deux étranglements, entre la Sicile et Pantelleria et Tunis. Cette supériorité peut avoir des effets fort sensibles au cours du passage qui, suivant la vitesse des navires, peut durer jusqu'à deux jours. Accepter de traverser ce malencontreux couloir est effectivement, de la part de la flotte anglaise, une entreprise qui exige beaucoup de courage, d'abnégation et d'héroïsme.

Si l'état-major général impérial britannique, considérant l'importance suprême de la sécurité de la Méditerranée centrale, du point de vue de la liaison avec Malte comme avec l'Egypte, était parvenu à réaliser l'occupation intégrale de la Libye, il aurait été possible pour les Anglais de s'assurer la maîtrise de la Méditerranée centrale à la faveur des avions de bombardement à grand rayon d'action qui auraient pris le départ des aérodromes de Tripolitaine et des avions de chasse transportés par les porte-avions. Alors l'aide de Malte aurait été plus facile; l'Egypte, l'Egypte et le canal de Suez n'auraient pas été exposés, comme ils le sont aujourd'hui, à une proche menace; dans les moments difficiles, même les convois destinés à l'Egypte auraient pu passer par la Méditerranée.

Pour une raison ou une autre, cette campagne de Libye que l'Angleterre pouvait parfaitement entreprendre et mener à fond, depuis juin 1941 date à laquelle les hostilités ont été entamées contre l'URSS, n'a pas été exécutée. De ce fait, elle a perdu la souveraineté de la Méditerranée centrale. Et ce sont sa flotte de guerre et sa flotte marchande qui en subissent maintenant les conséquences...

En Allemagne de 1942

Sous ce titre, M. Nadir Nadi publie un préambule aux articles qu'il se réserve de consacrer, dans le «Cumhuriyet» et la «République», à ses impressions d'Allemagne.

Je dois avouer, avant d'entamer mes publications, écrit-il, que ce voyage ne m'a apporté aucune impression de surprise et d'inattendu au sujet de l'Allemagne. Je gardais toujours mes mêmes opinions sur les souffrances de cette nation que je connais d'assez près, sur ses buts dans la lutte pour la vie et sur sa puissance et sa force. Les trois semaines que nous avons passées en Allemagne, ont rafraîchi mes opinions sans nullement les changer.

Je considère de mon devoir, de souligner l'attitude extrêmement amicale et les prévenances dont on nous gratifia depuis le jour où nous avons mis le pied dans ce pays qui, sous l'égide d'Adolf Hitler, a engagé la lutte la plus grande de l'histoire, jusqu'au moment de notre départ.

Les sentiments d'admiration et d'appréciation que les Allemands nourrissent envers Atatürk et İnönü se confondent avec les sentiments d'affection qu'ils nourrissent envers la nation turque et nous étaient présentés partout où nous allions comme un bouquet garni de fleurs printanières.

C'est dans une atmosphère de ce genre que nous avons visité l'Allemagne.

VAKIT

Le comité national hindou représente-t-il les Indes ?

M. Sadri Ertem enregistre les déclarations de M. Amery qui conteste du point de vue juridique, au parti du Congrès hindou le droit de représenter les Indes.

La vérité est que toute révolution, qu'elle soit une lutte d'indépendance dirigée contre un Etat étranger ou un soulèvement contre un régime intérieur, tant qu'elle n'est pas parvenue à ses fins, donne le droit à ses partisans de prétendre à un seul titre : celui de rebelles ! Et les rebelles sont condamnés par les autorités étrangères établies dans le pays ou par l'autorité intérieure qu'ils prétendent renverser. Mais s'ils triomphent, ils constituent l'Etat. Et aussitôt ils prennent une personnalité juridique.

C'est pourquoi dans les révolutions, c'est le fait accompli qui crée le droit. La façon dont ces événements se produisent ne peut pas être considérée comme légale; mais une fois qu'ils se sont produits, ils assument une valeur juridique.

Si donc l'on examine du point de vue du droit strict la position du parti du Congrès hindou, on pourra découvrir effectivement une série d'objections à formuler. Il est possible alors de considérer les chefs du parti comme des politiciens sans responsabilité. Et si les leaders du parti du Congrès ne parviennent pas à leurs fins, l'autorité établie peut les dénoncer non seulement comme des rebelles, mais même comme des traîtres à la patrie.

Mais s'ils parviennent à leurs fins, ainsi que le démontrent maints exemples historiques, leur action sera ultérieurement justifiée en droit et légitimée; leurs chefs deviendront des héros nationaux, prenant rang parmi les immortels.

Toute révolution est, au début, le fait

Voir la suite en quatrième page

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les entretiens à Istanbul du ministre du Commerce

C'est aujourd'hui que le ministre du Commerce M. Behçet Uz a entamé ses entretiens, à la direction du commerce, avec les négociants de notre ville.

Il s'était rendu samedi à l'Office du pétrole où il s'était renseigné sur les stocks de combustible liquide que les différentes sociétés de pétrole ont à Istanbul. Il s'était entretenu, à cette occasion avec les directeurs des diverses sociétés intéressées. Ces derniers lui ont fourni des assurances formelles comme quoi les stocks existants sont parfaitement suffisants pour faire face à toutes les éventualités et qu'il ne saurait être question d'aucune espèce de crise.

Les Unions d'importateurs seront-elles maintenues ?

On attribue une grande importance aux études auxquelles se livrera le ministre auprès des Unions d'importateurs et d'exportateurs. Certains importateurs préconisent l'abolition des dites unions et soutiennent qu'il sera possible ainsi d'accroître le volume des importations; par contre les détaillants et les petits commerçants redoutent à juste titre qu'en pareil cas les prix des articles d'importation ne subissent une hausse considérable et que l'activité de la Bourse Noire n'en soit favorisée.

Les études auxquelles se livrera le ministre tendront à établir précisément si les unions pourront être des organismes utiles et dans quelle mesure il pourra être possible d'en tirer parti à l'avenir.

Le prix des huiles

L'indécision au sujet des prix des denrées continue. Samedi, une réunion de-

vait être tenue à la Chambre de commerce par les négociants en huiles et savons. Seuls les représentants de deux firmes y ont participé. L'un d'entre eux a déclaré que l'on pourra livrer aux détaillants autant d'huile qu'ils le désireront à raison de 123,5 pis.

Arrivages de céréales

On annonce que des quantités considérables d'orge, importées d'Iran, arriveront ces jours-ci en notre pays. Le ministère des Communications a donné l'ordre à la Direction des Voies Férées de l'Etat de mettre à la disposition des intéressés autant de wagons qu'ils en demanderont pour le transport de ces céréales.

D'autre part, le cargo «Demir» venant d'Egypte est arrivé à Istanbul avec une cargaison de 5.000 tonnes de blé.

Le Directeur général de l'Office des Combustibles

Le directeur de l'exploitation des gisements de Mersin, M. Zeki Kona, nommé directeur général de l'Office des Combustibles d'Istanbul.

LA MUNICIPALITE

Un hôtel de 100 lits à Florya

Une démarche a été faite auprès de la Municipalité d'Istanbul pour la construction à Florya d'un hôtel de 100 lits. L'intéressé, contre la cession d'un terrain sur lequel sera érigé l'hôtel, offre d'en faire abandon à la fin de 10 ans d'exploitation. Le nécessaire est déjà prêt. La construction dans le cas où la Municipalité y consentirait son consentement, la construction pourrait être entreprise tout de suite. L'hôtel serait ouvert au public au commencement de 1944.

La comédie aux cent actes divers

SOURD-MUET

Le paysan Kaytan Mehmed, du village Sigali, commune de Çarşamba, avait un procès, devant le tribunal de Samsun, pour une affaire de terrain. Après plusieurs audiences, il avait obtenu enfin gain de cause.

Comme il sortait de la salle, cinq coups de revolver retentirent. Atteint par autant de balles, le malheureux s'effondra. Il expira avant d'avoir pu faire aucune déposition. Son agresseur a été arrêté.

On a constaté alors que le meurtrier est sourd et muet. C'est dire que, lui non plus, ne saurait fournir aucune lumière quant aux causes et aux antécédents du drame.

On a pu établir toutefois que le meurtrier est l'oncle du paysan qui plaideait contre Mehmed et qu'il a agi sur les incitations de son neveu.

DISCRETION

La police d'Izmir avait été informée qu'un blessé était étendu sur la voie ferrée entre les stations de Halkapinar et Hiâl. Il était environ une heure et demie du matin. Les agents se rendirent sur les lieux. Ils trouvèrent en effet un individu affalé sur la voie, portant de sanglantes blessures en plusieurs parties du corps et la peau de la main droite arrachée.

L'homme était d'ailleurs ivre.

On le conduisit à l'hôpital municipal. Là, un commissaire de police entreprit de l'interroger, sans trop le fatiguer.

Le blessé a décliné aisément son nom et prénom: c'est un certain Ahmed Şerif Özyaydin, fonctionnaire des forêts à Adana. Il s'était rendu avec des parents à Izmir et avait quitté à minuit sa mère, qui habite à Bayraklı. Pour le reste, il a refusé obstinément d'indiquer les circonstances dans lesquelles il s'est blessé et de dire s'il a été victime d'une agression. A toutes les questions, il s'est contenté de répondre que «cela s'est passé ainsi parce qu'il l'avait voulu». Qu'entend-il par là?

Etant donné qu'un train de banlieue avait passé peu de temps auparavant à l'endroit où l'on a retrouvé le blessé, on suppose qu'il a pu tomber de wagon. Mais sauf celle qu'il porte à la main, ses autres blessures ne semblent guère être consécutives à une chute...

TRESORS

M. Bühraneddin est un spécialiste de la recherche des trésors. C'est un métier lucratif, à

condition bien entendu d'y réussir. Il n'est pas que ce monsieur y ait beaucoup réussi, qu'ici. Mais il a la foi. Et il est resté fidèle à son idéal.

Il vient donc de s'atteler à la recherche d'un trésor qui se trouverait aux abords d'Istanbul. Il a obtenu à cet effet un permis d'exploration de la part des autorités compétentes.

Il s'agit d'une sorte de trésor d'argent. Bien avant la guerre générale précitée, à l'époque où les brigands infestaient les routes, les bandits avaient enterré quelque part leurs rapines consistant en belles pièces d'or et d'argent. Deux d'entre eux, haneddin est sûr d'y parvenir. Le trésor est caché dans une grotte, dans une caverne, dans un lieu secret. Ils recruteront aux environs d'Istanbul des ouvriers qui devront procéder à l'exploration du lieu.

Dans le cas toutefois où les recherches demeureraient sans effet, haneddin est sûr d'y parvenir. Et de toutes ses recherches à Surp Agop. Et de toutes ses recherches à Surp Agop. Et de toutes ses recherches à Surp Agop. Et de toutes ses recherches à Surp Agop.

un sujet attrayant et varié à exploiter.

Tevfik est garçon de restaurant à l'avenue du débarcadère. A force de servir les clients, l'envie lui était venue de se faire son tour. Et il s'était rendu à la recherche d'un trésor. Et de toutes ses recherches à Surp Agop. Et de toutes ses recherches à Surp Agop. Et de toutes ses recherches à Surp Agop.

On ne nous dit pas ce qu'il se passe chez ladite Sultana, le malheureux. Mais la disparition de 170 Liang, l'économiste qu'il avait eu l'honneur de porter sur lui au cours de cette expédition, est remarquable et mouvementée. Il a porté sur lui au cours de cette expédition, l'accusant de lui avoir volé un trésor. La femme a été arrêtée.

COMMUNIQUE ITALIEN

incursions de la RAF : 7 avions anglais abattus. — Le commandement de Malte. — Un avion anglais contre Rhodes dégâts négligeables

16 AA. — Communiqué No. 1 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Le front égyptien aucun événement important.

Les tentatives d'harcèlement effectuées par l'ennemi la nuit du 15 août furent promptement brisées ; 5 avions britanniques furent abattus en mer par les aviateurs allemands, par notre chasse de la Méditerranée centrale.

Les forces aériennes de l'Axe opérant dans les bases de Malte attaquèrent à nouveau reprises les aménagements des bases.

Une action de bombardement sur les côtes et quelques localités proches de la nuit du 13 au 14 août fut effectuée par une formation navale ennemie.

Les batteries de la défense et une escadre de MAS intervinrent promptement. Les dégâts causés par le tir de l'adversaire sont négligeables. On compte un blessé parmi la population.

COMMUNIQUE ALLEMAND

La résistance des arrières-gardes soviétiques est brisée au Caucase. — Succès dans la boucle du Don. — Les contre-attaques soviétiques repoussées ; chars d'assaut détruits à Rjev. — Les incursions de la RAF. — La guerre contre l'Angleterre.

Berlin, 16. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Dans la région du Caucase les troupes allemandes et alliées ont rompu la résistance de puissantes arrières-gardes soviétiques et avancèrent dans une attaque continuellement croissante.

L'aviation a poursuivi la lutte contre les évacuations ennemies et les tentatives d'embarquement dans les ports de la Mer Noire ainsi que dans le détroit de Kertch.

La flotte soviétique a perdu au cours de ses opérations deux grands transports et deux navires côtiers. Un autre transport ennemi et deux patrouilleurs ont été sérieusement endommagés.

Dans la boucle-nord-est de la grande boucle du Don des divisions de l'infanterie allemande ainsi que des divisions rapides en collaboration étroite avec l'aviation ont percé les positions ennemies et se sont avancées jusqu'au

au cours de combats couronnés de succès seize chars d'assaut ennemis.

Dans la région de Voronej et près de Rjev les attaques lancées à plusieurs reprises par l'ennemi se sont effondrées au cours de violents combats de défense. Au cours de ces combats l'ennemi a perdu, rien que dans l'espace de Rjev, soixante et onze chars d'assaut.

Au sud-est du lac Ilmen et près de Volchov de nouvelles attaques ont été repoussées avec des pertes sanglantes pour l'ennemi.

L'aviation finlandaise a descendu au cours de combats aériens six avions ennemis dont trois du type « Hurricane ».

Au cours d'incursions au-dessus des territoires occupés, un avion de bombardement et trois avions de chasse britanniques ont été descendus hier ; quatre autres avions de chasse britanniques ont été descendus par les forces légères navales et la DCA navale. Après avoir effectué le jour des raids de harcèlement sans efficacité, l'aviation britannique a lancé la nuit dernière des attaques contre quelques localités de l'Allemagne occidentale. La population a eu des pertes. De plus, il y a eu des dégâts dans des édifices d'habitation. Les avions de chasse nocturnes et l'artillerie de la DCA ont descendus quatre avions ennemis.

L'aviation allemande a bombardé au cours de la nuit du seize août et pendant la journée d'hier des installations militaires importantes, à la bombe incendiaire et explosive, sur la côte méridionale anglaise et dans l'est de l'île. Tous les avions allemands engagés dans ces opérations sont revenus à leurs bases.

Sur le front finlandais

Helsinki 16. A. A. — Communiqué militaire finlandais :

De faibles activités de combat seulement ont eu lieu sur les isthmes de Carélie et d'Aunus. Sur le secteur septentrional du front de l'Est, notre artillerie a complètement anéanti sur un secteur onze blockhaus ennemis et en a gravement endommagé huit autres.

Les forces armées aériennes ennemies ont lancé la nuit dernière des bombes incendiaires sur la ville de Kotka, sur le littoral, sans causer des dégâts. L'alarme a été donnée dans quelques autres villes du littoral ainsi qu'à Helsinki.

Au-dessus du lac Ladoga nos chasseurs ont abattu un bombardier en piqué ennemi du type « Pe ».

Sur le front des armées hongroises

Budapest, 16. AA. — Le chef de l'état-major hongrois communique :

Depuis le huit août des luttes violentes se poursuivent sur quelques secteurs du front de l'armée hongroise. Sans égard aux sacrifices d'hommes et de matériel, l'ennemi continue ses attaques avec l'appui de fortes unités aériennes. Nos troupes détruisirent 32 chars et 31 avions dont huit furent

abattus par nos forces aériennes et 23 par la DCA. Un avion hongrois ne rentra pas.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 16. A. A. — Les ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure communiquent dimanche :

Peu avant minuit il y eut activité aérienne ennemie légère au-dessus des régions côtières à l'est et au nord-est d'Angleterre. Des bombes qui tombèrent à trois endroits ne causèrent que des dégâts légers. Aucune victime n'a été signalée.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 16. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

La nuit dernière de samedi à dimanche nos bombardiers attaquèrent des objectifs en Allemagne occidentale. Un chasseur ennemi fut détruit.

5 de nos appareils sont manquants.

La guerre en Afrique

Le Caire, 16. A. A. — Communiqué britannique du Moyen-Orient :

A part des activités de patrouilles au cours de la nuit du 14 au 15 août il n'y eut rien à signaler de nos forces terrestres.

Nos bombardiers de chasse attaquèrent les objectifs dans la région de bataille. Au moins 3 chalands furent coulés et d'autres endommagés par nos bombardiers légers et nos bombardiers de chasse au large de la côte africaine.

Quelques chasseurs ennemis escortant les chalands tentèrent d'empêcher nos attaques et furent abattus.

A Malte nos chasseurs détruisirent deux bombardiers ennemis au cours de la nuit du 14 au 15 août et un autre chasseur pendant la journée du 15 août.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Maikop évacué

Londres, 17. A. A. — Communiqué soviétique de minuit :

De violents combats se sont déroulés hier à Stalingrad, Kletskaya, dans le Caucase septentrional et à Mineralyevodi.

Les Russes en évacuant Maikop ont

Ces pauvres receveurs

On constate que la Direction des Tramways publie très fréquemment des avis dans les colonnes de nos confrères d'outre-pont pour annoncer qu'elle est disposée à engager des receveurs. Il faut croire que les offres ne sont pas très nombreuses, pour que la demande soit à ce point insistante. Au manque de fameux bandages celui des receveurs viendrait-il s'ajouter aussi ? Le fait est que devoir faire, une ou deux fois par jour un voyage en tram, dans ces voitures bondées, est un supplice. Est-ce facile d'y passer toute la journée !...

FESTIVAL

de Danses Nationales



17 août lundi à 21 h.
Casino « Beyaz Park » à Büyükdere
18 août, mardi à 21 h.
Au Park-Hôtel
19 août, mercredi à 21 h.

Casino Municipal de Bebek

20 août jeudi à 21 h.

« Halk Gazinosu » de Tepebasi
et au Casino M. Çakir de Yenikapi
21 août vendredi à 21 h.

Casino de la Plage, à Sütlüce
22 août samedi, à 17 et 21 h.

au Stade de Fenerbahçe
Pas de taxe d'entrée

On se procurera les fiches des consommations aux guichets de la Loterie
Au Casino où aura lieu le festival
Pour tous renseignements,
téléphone : 23340

Côte à vendre. — Une côte tout neuf, à moteur et à quatre couchettes, d'une longueur de neuf mètres et d'une largeur de deux mètres et demi, est à vendre. S'adresser par téléphone au No. 40944.

Sabihî G. PRIMI

Uzunî Negriyat Müdârî

CEMIL SIUFI

Münâzâre Matbaası

Galata, Gümüşlik Sokak No. 47.

détruit les puits de pétrole. Les Allemands ne pourront plus utiliser ces puits.

Il n'y a rien à signaler des autres secteurs du front.

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE
LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR,
LONDRES, NEW-YORK
BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TURQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas.
Téléphone : 44845

BUREAU D'ISTANBUL : Alalemyan Han. Téléph. 22900-3, 11-12-15

BUREAU de BEYOGLU : Istiklal, Caddesi N. 247 Ali Namik Han.
Téléphone : 41046

SUCCURSALE D'IZMIR : Cumhuriyet Bulvarı N. 66.
Téléphone : 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE : 44.690
Istanbul-Bahçekapi TELEPHONE : 24.416
Izmir TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK A
CAIRE ET A ALEXANDRIE

(Suite de la première page)

rie jusqu'au lac Baykal.

Il est évident que les conversations dont on dit qu'elles se sont déroulées ces jours derniers à Moscou, ont eu trait à la résistance russe et à la création du second front. En réponse à la menace japonaise que les Russes faisaient valoir pour exiger le second front, les Anglo-Saxons sont passés à l'action le 7 août, en Extrême Orient.

Ils ont procédé à une attaque accompagnée d'un débarquement aux îles Salomon et, en même temps, à une attaque aérienne contre Kiska, aux îles Aléoutiennes.

Le 7 août, de bonne heure, les avions de reconnaissance japonais ont aperçu une puissante flotte anglaise et américaine qui se dirigeait vers l'île Tulagi, dans la partie méridionale de l'archipel des Salomon. Immédiatement, les forces aériennes japonaises sont passées à l'attaque. Ce jour-là, les Japonais ont abattu plus de 40 avions ennemis. Le lendemain, les avions torpilleurs japonais passant à l'action, ont attaqué les navires de guerre américains et anglais, ainsi que les transports.

Vers le soir, la flotte japonaise, y compris le navire-amiral, a engagé de fort près la flotte ennemie. La rencontre qui s'est déroulée à la tombée du crépuscule, a causé de graves pertes aux deux parties.

Si l'on compare les communiqués officiels et les informations d'Agence de toutes provenances, au sujet de ces combats, on peut parvenir aux conclusions suivantes: Les Américains, prenant cette fois l'initiative, ont procédé à une attaque; des troupes ont été débarquées à l'île Tulagi; Mais ils n'ont pas obtenu le résultat qu'ils escomptaient et ont subi, au contraire, des pertes très considérables. Les combats continuent sur terre, sur mer et dans les airs.

Il apparaît que les Japonais sont parvenus à envoyer des renforts et qu'ils commencent à être maîtres de la situation. Ils s'efforcent d'anéantir les troupes américaines et australiennes qui ont pris pied à terre et qui résistent avec ténacité. D'ailleurs, les Japonais qui sont maîtres de la mer et des airs, ne peuvent que s'assurer la maîtrise sur terre également.

Les premières pertes avouées par les Américains, ne sont pas de nature à constituer un démenti pour les communiqués japonais. Tout en jugeant opportun de n'avouer qu'un nombre limité de pertes, dans les premiers rapports fournis au sujet de la bataille, on ne dit pas que ceux donnés par les Japonais soient faux. Quant aux déclarations des porte-parole plus ou moins autorisés, ils n'ont pas le caractère des communiqués officiels et il s'y mêle toujours une part de propagande.

L'initiative que viennent de prendre les Anglo-Américains, semble destinée moins à assurer la sécurité des communications entre l'Amérique et l'Australie qu'à servir... les négociations de Moscou. On veut pouvoir dire: Tenez, nous faisons tout ce que nous pouvons; voyez le sang répandu et les pertes subies.

Quant à l'attaque contre les îles Aléoutiennes, elle n'est pas autre chose qu'une action locale et de portée temporaire. Il tombe sous le sens qu'en cas d'attaque du Japon contre l'URSS, la possession des îles Aléoutiennes revêtira une importance capitale pour l'interruption des communications entre l'Amérique et la Russie.

Si les chiffres contenus dans le communiqué japonais sont exacts, il faut conclure que les Alliés ont subi un nouveau désastre semblable à celui de Pearl Harbour. Même si l'on fait 50% d'es-compte sur ces pertes, elles demeurent impressionnantes.

Le premier élan offensif du général Mac Arthur n'a pas été heureux. Et si les troupes débarquées sont retirées, si surtout elles sont anéanties, le désastre sera complet!

La défense du littoral

de la Norvège et de la Hollande

Berlin, 16. A.A.— Le D.N.B. apprend de source militaire :

Depuis que les forces armées allemandes ont pris sous leur protection, au printemps de 1940 le flanc Nord-Ouest de l'Europe entre la mer de Barents et le Jutland, les troupes spécialisées dans la construction des fortifications y ont créé, en travaillant sans répit et avec esprit de suite, un immense front défensif pourvu de postes de combat, des couloirs souterrains pour la transmission des ordres, le déplacement des réserves et le stockage des approvisionnements ainsi que pour l'installation d'usines d'électricité et distribution d'eau contre lesquels tous les canons navals et toutes les bombes, si lourdes qu'elles soient, ne peuvent rien.

On a créé des bases disposant du plus moderne outillage pour les forces navales et des aérodromes pourvus de pistes de départ bétonnées, des vastes hangars afin de porter des coups couronnés de succès contre l'île britannique.

Des centaines de milliers de mètres cubes de béton ont servi à la construction des postes de mitrailleuses et des emplacements pour les canons anti-chars, la D. C. A. et d'autres pièces de tous calibres. Derrière les armes ultra-modernes se tient prêt à intervenir une armée dotée du meilleur équipement qui soit et instruite en tenant compte des dernières expériences faites tant dans l'offensive que dans la défensive.

On a créé un réseau d'obstacles de barrages et d'ouvrages de campagne s'étendant en profondeur depuis les îles voisines de la côte jusque dans les fonds des Fjords, réseau destiné à compléter et à renforcer les ouvrages mentionnés plus haut, de sorte que le flanc Nord Ouest de l'Europe constitue aujourd'hui une immense forteresse contre laquelle toute attaque ennemie visant à la constitution d'un second front se brisera avec de lourdes pertes pour l'assaillant.

HIPPISME

"Ozdemir, continue

Grande affluence hier à l'hippodrome de Veliefendi, car le programme de la sixième semaine des courses hippiques était fort alléchant. Malheureusement, il n'y eut aucun événement sensationnel et le pari mutuel donna des chiffres quelconques. Par ailleurs plusieurs chevaux dont on attendait avec impatience la sortie ne prirent pas part aux épreuves dont «Biriçi Nisan», «Umacı» et «Yedigöller», qui fut blessé.

Comme prévu, «Menevis» enleva la première course devant «Tiryaki». Au pari mutuel on releva les chiffres ci-après: gagnant: 100; placés: 100 et 125. Faisant cavalier seul, «Hümayun», se classa en tête de la seconde course devant «Pulat» et «Varadin». Gagnant: 100; placés: 150; combiné: 225. En l'absence de «B. Nisan», «Dabi» et «Hizir» se disputèrent la première place de la 3ème course et furent classés «ex-aequo» devant «Rint». Le pari mutuel donna: gagnant: 110; placés: 100, 100, 250; combinés: («Dabi-Hümayun» et «Hizir-Hümayun»): 160 et 150.

La seule surprise de la journée fut la victoire de « Tomurcuk » sur « Sava » dans la quatrième course, rapportant à ceux qui jouèrent gagnant ce cheval 250 piastres.

Enfin, « Ozdemir », toujours en excellente forme, inscrivit une troisième victoire à son actif dépassant de peu, il est vrai, « Çobankızı ». Au pari mutuel on releva les chiffres suivants : gagnant : 150 ; placés : 250 et 365 ; combiné ("Ozdemir-Çobankızı") : 590 pts. c'est-à-dire le montant le plus élevé de la journée.

M. Muharrem Feyzi Togay rappelle, dans le « Tasviri Efkâr » que la première république peuplée par des Turcs ou de culture turque occupée par les troupes de l'Axe au cours de leur avance en U.R.S.S. a été celle de Crimée.

Ulérieurement, le premier pays qui a été soustrait à la souveraineté russe, au cours du grand mouvement militaire au Caucase a été la république d'Adigeyistan. Ses territoires s'étendent entre le cours inférieur de l'Adige et du Kuban, les rivières Laba et Çamlık et la zone pétrolifère de Maykop, qui se trouve sur le versant septentrional de la chaîne du Caucase.

La capitale de cette république est Krasnodar, à sa frontière septentrionale, sur la rive septentrionale du fleuve Kuban. Du temps des Tzars, elle s'appelait Ekaterinodar.

La voie ferrée qui relie la ville à Tuapse et Tsemeskale, sur la mer Noire, passe par les territoires de cette république. De même la voie ferrée qui va d'Armavir à Maykop, après avoir traversé le fleuve Çamlık pénètre en territoire d'Adigeyistan.

Les Adige vivent des villages (appelés «avul» dans le grand monde turc et spécialement au Caucase et dans la région de Kazan), qui se trouvent au milieu des marécages où sévit la malaria. Ce n'est pas de leur propre volonté, mais par la force que les Adige ont été contraints par les Russes, de végéter au milieu de ces marécages. Si l'on endigue le cours des fleuves et des rivières qui traversent leur territoire et si l'on assèche les marais, ils pourront connaître une amélioration graduelle de leur état.

Qui sont ces Adige? Ce sont, avec les Turcs Nogay et les Karaçayli les vrais maîtres du Caucase septentrional et de la région du Don. Ils vivaient libres dans toute la partie septentrionale du Caucase et en Russie méridionale, jusque sur les rives de la mer Noire, à l'époque du Khanat de Crimée. Leur culture était entièrement sous l'influence de la culture turque et leur langue est le turc. Lorsque, ultérieurement, ils ont créé un alphabet pour leur propre langue, ils ont adopté, avec toutes les populations du Turkestan et du Caucase ainsi que celles de l'Idil (la Volga) l'ancien alphabet turc.

La perte de l'indépendance de l'Etat de Crimée et l'impuissance où se trouvait l'Etat ottoman, qui reculait constamment ses frontières, de défendre sa souveraineté au Caucase contre les Russes, ont eu pour effet que les Adige et les Nogays ont été pressés par les Russes. Ils ont été d'abord repoussés hors de la Russie méridionale puis du cours inférieur du Don. Mais les noms géographiques sont restés. Il en est qui ont atteint une certaine célébrité au cours de la guerre actuelle: Yeni Çerkes(Novitcherkask) Eski Çerkes(Staritcherkask) Batay(Batayak) sont autant de souvenirs des anciens maîtres du pays.

Ainsi que nous avons déjà eu l'occasion de le dire à cette place, au lendemain de la guerre de Crimée, lors de la conférence de Paris, l'Angleterre et la France ne se sont pas montrées favorables à ce que des clauses fussent introduites dans le traité de paix en vue de la sauvegarde des droits des biens et de la vie des Turcs du Nord de la Crimée, c'est-à-dire de la Russie méridionale et du Caucase septentrionale... De ce fait, la Russie tsariste est demeurée libre de déporter les Adige, qui ne voulaient à aucun prix devenir esclaves, et de les transférer du Caucase et des rives heureuses et prospères de la mer Noire dans des régions marécageuses.

(Suite de la 2^{em} epope)

d'une minorité; c'est ensuite qu'elle se développe lentement et se généralise. Ceux qui dirigent une révolution, dans son noyau du début, sont une minorité; le jour où cette minorité s'est muée en majorité, la révolution est terminée. Un ordre nouveau a été établi.

L'application de ces règles rencontre certaines difficultés étant né que l'Inde ne constitue pas une tition unique.

L'ode est une unité géographique. Ce n'est pas une unité politique. On ne peut donc attendre que cette unité géographique conduise une unité d'esprit fort organisée. Mais tout cela, la masse populaire la mieux organisée de l'ode est constituée primitivement par le parti du Congrès, et cela ne suffit pas ; il faut qu'il soit doté aussi de l'autorité qui applique les faits accomplis. S'il possède cette autorité, les paroles de M. Amery constituent une faute. En cas contraire, Amery aura eu raison. Et les hindous eux-mêmes condamneront les politiciens hindous irresponsables.

Telle est la vie, ainsi l'exige

**L'action des Musulmans
des Indes**

M. Hüseyin Cahit Yaşar sent envahi d'un amour pour les Musulmans des Et cela non seulement qu'ils n'ont pas adhéré à la politique des Hindous, mais que dès avant la présente l'Axe a fait une intense grande visant les Musulmans

La ligne de conduite adoptée par les Musulmans des Indes revêt une importance qui dépasse les limites des frontières de l'Inde, étant donné qu'elle démontre que les Musulmans ne se laissent pas influencer par cette propagande et qu'ils ne parviendront pas à se les attacher. Nous sommes sûrs, pour des raisons qu'à l'instar des Musulmans sont les Musulmans des pays arabes qui ont vaincus que la voie la plus sûre qui conduira à l'indépendance et à la liberté est de témoigner, dans les circonstances présentes, d'amitié et d'attachement envers les Anglais. Car dans le cas par hypothèse, les Anglais seraient vaincus, les Musulmans, comme d'ailleurs le monde chrétien d'Europe, seraient mis à une oppression telle que l'on se souviendra de l'autorité britannique comme d'un paradis.

Sous le titre « La cérémonie de la signature », M. Ahmed Emin Yalman déplore dans le « Vatan » le fait que les deux ministères se considèrent séparément autant de pays étrangers séparés par des frontières.

L'éditorialiste du « Tasviriyye kâr » préconise l'accroissement de la production du pain.

New-York, 16. A.A.—Un
bardier portant un équipage de
mes s'écrasa à Péri, Massachusetts, le nombre
ne sait pas exactement le nombre 4 échappèrent de
victimes. Mais au moins
une mort certaine.

Ce sont les débris de ces populations
qui forment aujourd'hui la population
l'Adigevisstan.

Aux époques anciennes
les Adige formaient les tribus de
Dzig, Sind et Kerket. Le nom de
Kerket, de
est une corruption de Kerket.
Les Adige ont adopté l'islamisme au
XVIIIème siècle.